

Les labos pharmaceutiques travaillent-ils pour le bien-être de l'humanité ?



J'ai souvent écrit pour dire comment il était difficile de discuter avec des gens ordinaires. Ordinaires ? Oui, des gens qui s'informent peu et dès qu'on leur confie par bonté d'âme une nouvelle qui va à l'encontre de ce qu'ils savent, c'est-à-dire pas grand-chose, ils utilisent une MST (la Misère Stricte Télévisuelle, injection fournie par les journalistes pour crétiniser le public) !

Ils vous répondent donc, vérolés par la propagande, avec un rictus aux lèvres : *tu es un complotiste !*

Et pour appuyer leur démonstration ; ils me citent les inénarrables Brigitte Milhau, Gilbert Deray ou Anne- Claire Coudray et ils pensent le plus sérieusement du monde que ce sont des arguments d'autorité ! Ils vont me répéter comme des

perroquets que les vaccins sont sûrs et qu'il n'y a pas d'effets secondaires notables et que les laboratoires pharmaceutiques travaillent pour le bien de l'humanité. 94 % d'efficacité et 2 pour mille d'effets secondaires !

S'il y a bien un vaccin qui est d'une redoutable efficacité, c'est la MST ! des trous dans le cerveau !

Les téléspectateurs sont ainsi vaccinés contre la réalité, le conditionnement télévisuel fonctionne à merveille ; ils ne connaissent plus du monde que son reflet déformé et merveilleux des journaux télévisés mainstream. Toute remise en cause de la vérité officielle provoque un jaillissement d'anticorps contre le réel.

Et c'est pour cette raison qu'ils achèvent leur démonstration par une accumulation de questions oratoires, qu'ils jugent imparables :

– Tu crois que les labos veulent tuer le monde entier ? Tu les prends pour des fous ? Tu imagines les risques ? Tu crois qu'ils n'ont pas tout contrôlé ?

Primo, il ne s'agit pas de croire mais de savoir ; secundo l'argument de raison m'a toujours paru un peu spécieux quand il s'agit d'argent, de pouvoir ou de sexualité. L'homme un animal raisonnable ? Soyons sérieux !

Faut-il que l'on reprenne la liste sans fin des procès contre Big Pharma pour corruption de politiques, d'experts et de journalistes ? Des procès pour trucages divers et variés ? Tiens, le dernier scandale en date : *Merck ! le Levothyrox ! ce labo est condamné pour falsification de données !*

Je voudrais juste rappeler l'origine des doutes concernant les vaccins. La vaccination en 2009 contre le virus HN-N1 a engendré des effets secondaires graves ; le *directeur de la revue médicale allemande Arznei-Telegramm, Wolfgang Becker-Brüser, accuse la campagne de vaccination massive d'être une*

« *expérimentation grandeur nature sur la population* ». Après ce fiasco sanitaire, le rapport du Sénat, présidé par [François Autain](#), est rendu public le 29 juillet 2010. Très critique, il met en lumière le poids des lobbys ainsi que l'acceptation par les décideurs politiques et administratifs de contrats commerciaux trop contraignants.

Et que dire du vaccin Sanofi contre la dengue ? Vendu comme un miracle, il agissait bien différemment ! La campagne a été interrompue face à la crainte que le vaccin, plutôt que de protéger, n'aggrave les infections chez des sujets n'ayant jamais été touchés par la dengue jusque-là. Et la justice philippine enquête actuellement sur le décès de dix enfants vaccinés, en mettant directement en cause la société Sanofi.

Comment aboutit-on à un vaccin dangereux sans qu'il y ait eu au préalable des garde-fous ?

Je voudrais faire une petite comparaison, entre Big Pharma et Big Éducation nationale.

Il y a quelques années, les collèges français ont ajouté les compétences aux notes. C'était magique, les compétences ! Cela allait révolutionner l'évaluation des élèves, car les notes, c'était cacaboudin, stigmatisantes, subjectives et puis il y avait cette chose terrifiante, la constante macabre. Brrr ! terrifiante la constante macabre ! Elle consistait à mettre de mauvaises notes à de bons élèves *par comparaison avec meilleurs qu'eux*.

Bon, aucun professeur ne l'a jamais croisée, ce monstre-là. C'est plutôt la constante Prozac car le verbe *pénaliser* fut proscrit et remplacé par *bonifier ou valoriser*... et depuis, tout le monde il est beau, tout le monde, il est gentil et 90 % de bacheliers ! Planant !

Selon les beaux esprits de la rue de Grenelle, changer les notes par des pastilles de couleurs foncées rendrait plus clair le niveau des élèves, mais mieux, cela leur permettrait

d'éclairer les élèves sur leurs difficultés réelles. Il y eut de l'enthousiasme au ministère devant cette idée lumineuse, même si la formulation de certaines compétences était très obscure et barbouillait certaines notions simples de sa palette de termes confus.

Les professeurs essayèrent de peindre au plus juste le niveau de leurs élèves mais les principaux venaient par derrière retoucher les jaunes et les rouges par des verts, et le tableau du niveau scolaire devint monotone. Le niveau des petits français ? Une pelouse normande !

Je ne sais pas si les principaux recevaient de primes ou avaient de l'avancement à la pastille verte, ou s'ils étaient daltoniens, mais les rouges devenaient des verts, ils fonçaient et pensaient printemps ! Calculer une moyenne avec du vert, du jaune et du rouge ? Ne cherchez pas, c'est vert ! On mettait vert à tout le monde, cela simplifiait la tâche, ou la tache ?

Enfin des milliards de petites pastilles vertes affluèrent au ministère, elles formèrent des études, ces études furent étudiées par des experts dits indépendants et certainement hautement qualifiés, des savants parmi les plus savants écrivirent des choses admirables sur les Smarties des compétences. Les journalistes congratulaient les ministres et on sabrait le champagne !

Les rapports tombèrent : les compétences par pastilles augmentaient de trente pour cent le niveau des élèves. Oui, vous lisez bien, 30 % ! Et ben voilà, la France allait redevenir championne des classements scolaires grâce aux compétences, aux projets et à l'inclusion ! Oui, grâce aux compétences pastilles de couleurs, la France retrouverait son rang !

Après une enquête de l'OCDE, la France est dernière en sciences, nulle en Lettres, en Histoire, en langues... un recul

historique ! Ce fut sans appel.

Pourtant, les savants et les experts ont établi que les pastilles augmentaient les performances des élèves !

C'est ce que l'on appelle une chaîne de corruption où à chaque étape, les décideurs poussent dans le même sens, en refusant d'écouter les critiques ; le système de cour choisit des chiens savants dociles qui justifieront ce qu'on leur demandera de justifier... jusqu'au moment où la vérité explose et ridiculise tout ce petit monde.

Imaginez maintenant le monde des laboratoires, où règnent une concurrence féroce, des pressions de toutes sortes : des bonus, des primes et autres fantaisies. Du scientifique avec son éprouvette, au directeur, en passant par le lobbyiste, tout pousse ces acteurs à chaque étape de la création du vaccin à minorer les effets négatifs et à majorer les effets positifs. On a du mal à imaginer le nombre de fois où la poussière a été mise sous le tapis pour complaire à un chef. Et cette addition peut être très dangereuse pour le patient : c'est ce que révèlent les procès et les enquêtes sur les scandales de Big Pharma !

Et au bout ? Un marché de cent milliards ! Le rater ? C'est renforcer la concurrence ! faire baisser le cours de l'action ! Et perdre pour certains la chance d'être milliardaire !

Pensez que l'on a autorisé une thérapie génique en phase 3 ! Sans attendre les dix ans réglementaires. Qui a pris ces décisions ? Sans connaître les effets à longs termes ?

À partir du moment où les politiques ont choisi la solution vaccinale au lieu du traitement, il n'y avait plus de critiques ou de freins, tout le monde devait pousser dans le même sens, les commissions ont validé le vaccin à partir des données des labos ! Oui, les données de labos, avec des vaccins en phase expérimentale.

En effet, l'agence du médicament européenne est *le lieu de la corruption* ; elle n'en est pas un obstacle, elle est la porte d'entrée des laboratoires pour obtenir les marchés ; *elle aide les grands groupes pharmaceutiques à monter leur dossier* ! Elle les aide ! C'est ce que révèle maître di Visio.

Et les données ? Et c'est là que l'on marche sur la tête. Nous savons depuis longtemps que les labos optimisent leurs données grâce à un système de choix de patients. En évitant tous ceux qui pourraient contredire la belle marche devant les commissions. Et le moindre que l'on puisse dire c'est que leur panel n'est pas suffisamment représentatif et que certains groupes n'ont pas été testés. *Moderna a reconnu que 98 % des volontaires du groupe placebo de son essai clinique sont aujourd'hui vaccinés* ! Ce qui lui ôte toute valeur scientifique, notamment pour mesurer la sûreté du vaccin à moyen terme. Pfizer ne communique pas sur ces données.

Qui répond de la sécurité des vaccins dans les journaux ? Et bien ce sont les experts mandatés par les labos ! Des médecins qui ont tellement de conflits d'intérêt que lire leur dossier de la HAS prend un sacré bout de temps !

Enfin les laboratoires ont *un réseau caché d'influence politique ; sur des dizaines de groupes parlementaires multipartites*. Rocard en son temps finançait sa campagne avec Pfizer ! j'ai une petite idée des politiques corrompus ; vous voyez ? Une personne véreuse !

Et comme la population attend de sortir des confinements et qu'elle est mûre pour accepter n'importe quel conte, tout le monde pousse dans le même sens ! C'est la chaîne de corruption : laboratoires, agence européenne du médicament, experts mandatés, politiques corrompus ou crédules, journalistes et population vérolée !

Alors tu crois que les labos veulent tuer tout le monde ? Tu

imagines le risque ? leur intérêt ?

Intérêt ? Les laboratoires font de l'argent ; c'est tout ; c'est le joyeux monde du libéralisme américain, fondé sur l'avidité, la compétition et la corruption. Pouvaient-ils rater un marché de cent milliards ? L'avidité, l'intérêt politique, la gloire parfois poussent les laboratoires à prendre des risques inconsidérés, minorant les dangers, majorant les bénéfices.

94 % de protection ; 2 pour mille d'effets indésirables ? Angleterre, Israël, Chili et Argentine sont en train de nous apprendre que c'est de la foutaise. Les autorités le savent ; ils nous expliquent que nous allons faire face à une nouvelle épidémie à l'automne et que le meilleur moyen pour lutter contre le virus, ce sont les gestes barrières !

Marquis de Dreslincourt